

Dinu Lipatti, piano. PortraitRadio Classique, le 16 mai 2007 à 21h

Carole Bouquet raconte...

Dinu Lipatti, piano

Portrait



Lundi 16 mai 2007 à 21h

Pour les 90 ans de la naissance du pianiste roumain, Carole Bouquet évoque la carrière d'un virtuose exceptionnel, disparu prématurément. De son vrai nom, Constantin Lipatti, Dinu Lipatti est né en Roumanie à Bucarest, le 19 mars 1917. Il est mort à Genève le 2 décembre 1950, à l'âge de 33 ans. Georges Enesco est son parrain et son professeur. Le jeune Dinu évolue dans un milieu musical: sa mère, Anna, est comme lui pianiste (elle écrira une biographie sur son fils. Cf. notre illustration), son père étudia le violon avec Sarasate. A quatre ans, il compose et donne ses premiers concerts. Florica Musicescu est son premier maître. Lipatti intègre le Conservatoire de Bucarest. En 1934, à 17 ans, il n'obtient que le 2^e prix au concours International de Vienne. Membre du jury, Alfred Cortot en désaccord, démissionne. A Paris, il enseigne au jeune pianiste avec Yvonne Lefébure. Virtuose du clavier, Lipatti montre aussi des dispositions comme chef d'orchestre (il apprend la direction auprès de Charles Münch) et poursuit avec Paul Dukas, puis Nadia Boulanger et Strawinsky, son travail de compositeur.

A partir de 1936, Dinu Lipatti enchaîne les tournées en Europe. Walter Legge lui propose d'enregistrer pour EMI. De 1939 à 1943, il donne de nombreux concerts en Roumanie avec Mengelberg et Enesco. Il trouvera refuge en Suisse, aux côtés

de son épouse également pianiste, Madeleine Cantacuzène. Les enregistrements révélateurs de son talent rare, datent en majorité des années 1946 à 1950. Ils rendent ainsi compte de son style exceptionnel quatre ans avant sa mort. Le *Concerto pour piano* de Schumann sous la direction de Karajan demeure légendaire.

Malade, Dinu Lipatti donne ses ultimes concerts dont celui réalisé à Besançon, le 16 septembre 1950. Comme compositeur, Dinu Lipatti nous a laissé entre autres, le *Concertino pour piano et orchestre*, *Danses Roumaines* ainsi que *Les Bohémiens*, pour orchestre.

Crédit photographique

Dinu Lipatti (DR)